**Heure Route : Donne[...], visite [...], assiste[...]**

***« Donne à manger à ceux qui ont faim, à boire à ceux qui ont soif, l’hospitalité à qui frappe à ta porte, un vêtement à ceux qui n’en ont pas ; visite les malades, assiste ceux qui sont en prison. »***

***Extrait du cérémonial du Départ Routier***

La charité(caritas), est avec la foi et l’espérance un don de Dieu pour le bonheur de son peuple et de chacun de ses membres. La charité est l’amour du prochain en acte, elle est liée à la pratique de la justice. Benoît XVI dans l’encyclique Deus caritas est au numéro 26 affirme que la charité sera toujours nécessaire, même dans la société la plus juste. Il n’y a aucun ordre juste de l’État qui puisse rendre superflu le service de l’amour.

« Elle est à toi cette chanson

Toi l'auvergnat qui sans façon

M'a donné quatre bouts de bois

Quand dans ma vie il faisait froid

Toi qui m'as donné du feu quand

Les croquantes et les croquants

Tous les gens bien intentionnés

M'avaient fermé la porte au nez

Ce n'était rien qu'un feu de bois

Mais il m'avait chauffé le corps

Et dans mon âme il brûle encore

À la manière d'un feu de joie

Toi l'auvergnat quand tu mourras

Quand le croque-mort t'emportera

Qu'il te conduise à travers ciel

Au père éternel

Elle est à toi cette chanson

Toi l'hôtesse qui sans façon

M'a donné quatre bouts de pain

Quand dans ma vie il faisait faim

Toi qui m'ouvris ta huche quand

Les croquantes et les croquants

Tous les gens bien intentionnés

S'amusaient à me voir jeûner

Ce n'était rien qu'un peu de pain

Mais il m'avait chauffé le corps

Et dans mon âme il brûle encore

À la manière d'un grand festin

Toi l'hôtesse quand tu mourras

Quand le croque-mort t'emportera

Qu'il te conduise à travers ciel

Au père éternel

Elle est à toi cette chanson

Toi l'étranger qui sans façon

D'un air malheureux m'a souri

Lorsque les gendarmes m'ont pris

Toi qui n'as pas applaudi quand

Les croquantes et les croquants

Tous les gens bien intentionnés

Riaient de me voir emmené

Ce n'était rien qu'un peu de miel

Mais il m'avait chauffé le corps

Et dans mon âme il brûle encore

À la manière d'un grand soleil

Toi l'étranger quand tu mourras

Quand le croque-mort t'emportera

Qu'il te conduise à travers ciel

Au père éternel. »

*L'auvergnat (Georges Brassens)*

Il ne me suffit pas d’aimer Dieu, si mon prochain ne l’aime pas de même. Notre vocation est d’aller enflammer le cœur des hommes, de faire ce que fit le Fils de Dieu, Lui qui vint porter le feu dans le monde pour l’enflammer de son amour. Que pouvons-nous désirer d’autre sinon qu’il brûle et consume tout ? Il est donc vrai que je suis envoyé non seulement pour aimer Dieu, mais pour le faire aimer. Il ne me suffit pas d’aimer Dieu, si mon prochain ne l’aime pas de même. Je dois aimer mon prochain, fait à l’image de Dieu et objet de son amour, et tout faire, pour qu’à leur tour, les hommes aiment leur Créateur qui les reconnaît et les considère comme ses frères, qu’il a sauvés ; et faire en sorte que, par la charité réciproque, ils s’aiment les uns les autres par amour de Dieu, qui les a aimés jusqu’à abandonner à la mort son propre Fils pour eux. C’est cela mon devoir. Eh bien, s’il est vrai que nous sommes appelés à porter au loin et à proximité l’amour de Dieu, que nous devons en enflammer les nations, si notre vocation est d’aller répandre ce feu divin dans le monde entier, s’il en est ainsi, dis-je, s’il en est vraiment ainsi, mes frères, combien me faut-il moi-même brûler de ce feu divin !

Comment donner la charité aux autres, si nous ne l’avons pas entre nous ? Observons si nous l’avons, non pas en général, mais si chacun l’a en soi, s’il l’a à la mesure nécessaire ; parce que si elle n’est brûlante en nous, si nous ne nous aimons pas les uns les autres comme Jésus Christ nous a aimés et si nous n’accomplissons pas d’actes semblables aux siens, comment pourrions-nous espérer diffuser un tel amour sur toute la terre ? Il n’est pas possible de donner ce que l’on n’a pas. Le devoir de la charité consiste précisément à faire aux autres ce que l’on voudrait raisonnablement qu’ils nous fassent. Est-ce que je fais vraiment pour mon prochain ce que je voudrais qu’il me fasse ?

Observons le Fils de Dieu. Il n’y a que Notre Seigneur, qui soit si épris de l’amour pour les créatures qu’Il a laissé le trône de son Père, pour venir prendre un corps soumis à l’infirmité. Et pourquoi cela ? Pour établir entre nous, par sa parole et son exemple, la charité du prochain. C’est cet amour qui l’a crucifié et a accompli l’œuvre admirable de notre rédemption. Si nous avions un peu de cet amour, resterions-nous les bras croisés ? Oh ! non, la charité ne peut pas rester désœuvrée, elle nous pousse à procurer le salut et le soulagement aux autres.

*Extrait de la conférence 207 du livre Conférence aux Prêtres de la Mission de Saint Vincent de Paul.*

**Pistes de réflexions :**

* Suis-je prêt à donner de mon temps pour les autres ?
* Quelles sont mes relations aux malades ?
* Prends-je du temps pour demander à dieu la vertu de servir ?
* Suis-je hospitalier ?
* Suis-je prêt à accueillir des étrangers dans ma maison, sans jugement ?
* Donné-je avec générosité mes biens aux plus démunis ?